

# LA PRESSE EN REVUE...

JEUDI 7 JANVIER 2016

## SOMMAIRE

- 1) La colère
- 2) Cambadélis à la manoeuvre
- 3) Un nouveau Front...
- 4) La magouille de Marine
- 5) Un site à suivre
- 6) La vie après la mort ?



Gérard Diez La Presse en Revue

## MEILLEURS VOEUX



**D) CharlieHebdo Un an après les attentats, le numéro spécial de Charlie Hebdo sort ce matin. En une : un Dieu assassin**



Un an après l'attaque des frères Kouachi qui avait fait onze morts dans les locaux de la rédaction de Charlie Hebdo, l'hebdomadaire satirique sort un numéro spécial aujourd'hui.

En une, un Dieu assassin armé d'un fusil automatique et un édito rageur de Riss - le patron du journal qui signe également la une - qui dénonce pêle-mêle les "fanatiques abrutis par le Coran" et les "culs-bénits d'autres religions".

Ce numéro spécial doit être tiré à 1 million d'exemplaires dont plusieurs dizaines de milliers à l'étranger. Il comprend des dessins de Cabu, Wolinski, Charb, Tignous, Honoré, tous tués le 7 janvier 2015.

"Ce ne sont pas deux petits cons encagoulés qui vont foutre en l'air le travail de nos vies. Ce n'est pas eux qui verront crever Charlie. C'est Charlie qui les verra crever", écrit notamment Riss dans son édito.

## II) La reconstruction en trompe-l'œil du Parti socialiste

LE MONDE Par Nicolas Chapuis



Jean-Christophe Cambadélis, le 15 décembre. FRANCOIS GUILLOT / AFP

Longtemps, Harlem Désir fut le meilleur atout de Jean-Christophe Cambadélis. Depuis son arrivée, en avril 2014, à la tête du Parti socialiste, celui-ci a bénéficié à plein de l'effet de contraste avec son prédécesseur. Tous les dirigeants de la majorité se sont accordés, au début de son mandat, à dire qu'il avait réveillé un parti léthargique. Pas grand monde ne regrettait alors les torpides années Désir. Mais les derniers arbitrages gouvernementaux, notamment sur la déchéance de nationalité qui, de ligne rouge, est devenue ligne de conduite, ont contribué à dissiper une forme d'illusion. Et si le PS, en réalité, ne pesait pas beaucoup plus en cette fin de quinquennat qu'au début ? Car à bien y regarder, sa revitalisation depuis vingt mois est surtout affaire de façade ravalée.

Tout d'abord en termes de rapport de forces. Le PS est certes plus audible qu'en 2012. L'apparatchik Cambadélis est paradoxalement meilleur communicant que le télégénique Désir.

Le nouveau patron a installé des fidèles aux postes clés, verrouillant la parole socialiste plus efficacement que son prédécesseur, qui s'était vu imposer la composition de ses équipes. Les points presse auxquels plus aucun journaliste n'assistait ont été rétablis. M. Cambadélis, que tant de hiérarques socialistes détestaient, à commencer par les plus fidèles « hollandais », a été chaleureusement félicité pour la simple raison qu'il semblait « faire de la politique ». En juin 2015, il se faisait même élire au congrès de Poitiers avec une majorité confortable, en ralliant Manuel Valls et Martine Aubry sur la même motion, semblant remporter là un glorieux combat.

Dans le même temps, pourtant, le PS a perdu quasiment toutes les batailles engagées en sous-main avec le gouvernement. La plus spectaculaire concerne la déchéance de nationalité à laquelle la grande majorité des cadres du parti se disent

opposés. Mais ce n'est pas la seule coulèuvre avalée en décembre. Déjà, au soir du second tour des régionales, M. Cambadélis avait appelé à une « inflexion », avec la mise en place d'un grand plan contre la précarité, de l'ampleur du pacte de responsabilité pro-entreprises. L'idée a été aussitôt enterrée par M. Valls.

Autre initiative du PS sabordée par le premier ministre : le vote, en juillet 2015, du « rapport Germain » par le bureau national du parti, qui prônait une réorientation du budget pour favoriser le pouvoir d'achat des ménages. Il n'en reste aucune trace dans la loi de finances. Enfin, les renoncements sont légion quand on lit de près la motion A, le programme sur lequel M. Cambadélis a été élu premier secrétaire du PS, qu'il s'agisse de la condamnation du travail du dimanche ou du soutien au droit de vote des étrangers. Chaque fois, M. Cambadélis a fait grand bruit au moment d'engager le combat. Chaque fois, il a fait profil bas au moment d'enregistrer la défaite.

### Combats perdus

Le mirage solférinien ne se résume pas à des combats perdus. Car les vingt mois de M. Cambadélis sont aussi ceux de la reconstruction en trompe-l'œil du PS. Il y a quelque chose de Pénélope devant sa tapisserie dans la façon qu'a le patron du PS de s'atteler tous les jours à la reconstruction du parti sans que rien ne bouge. Cela a commencé par les « états généraux » engagés à l'automne 2014. Qui se souvient du contenu de la « charte pour le progrès humain » alors adoptée ? Qui se rappelle les promesses de réorganisation du parti votées par le conseil national ? Il s'agissait de se donner les moyens d'atteindre les 500 000 membres en 2017, avec « une procédure d'adhésion simplifiée et facilitée », la mise en place d'une formation des élus, une réflexion sur le moyen de « redynamiser la vie des sections », la tenue de « six forums thématiques », le développement d'une nouvelle communication directe à destination des militants, la création d'un studio de télévision rue de Solférino...

De ces mesures, il ne reste rien ou si peu. Pire, le PS semble être tombé à son étiage le plus bas en juin 2015, avec à peine 70 000 militants qui ont voté au congrès de Poitiers, bien loin du demi-million convoité pour la présidentielle. M. Cambadélis, qui continue de brandir cet objectif, lance alors l'idée d'une « belle alliance populaire » qui serait le centre de gravité d'une construction

politique rassemblant la société civile, les associatifs et les partis qui le souhaitent. Six mois plus tard, personne, à part les quelques écologistes dissidents, n'a manifesté l'envie de rejoindre un tel projet. Aucun parti n'a participé à la consultation que le PS a lancée en vue de faire l'unité au premier tour des régionales. Cela n'a pas empêché M. Cambadélis de relancer son idée d'« alliance populaire » au lendemain de celles-ci.

Cette illusion de la reconstruction est une façon de verrouiller toute tentative de recomposition. Le PS ne veut pas être mis à l'écart d'une reconstruction de la gauche, comme cela a été le cas en Espagne ou en Grèce. En lançant sa « grande alliance populaire », M. Cambadélis en profite pour remplir la seule mission qui compte pour François Hollande : enterrer discrètement la primaire pour le choix du candidat en 2017, pourtant inscrite dans les statuts du parti. Cette manœuvre ne serait rien si, pendant ce temps, le PS n'avait poursuivi sa lente déliquescence. Arrivé au lendemain d'une défaite électorale, celle des municipales, M. Cambadélis en a enregistré trois depuis. Le réseau d'élus est laminé et la gauche a disparu des exécutifs régionaux dans deux grandes régions, le Nord-Pas-de-Calais-Picardie et Provence-Alpes-Côte d'Azur. En vingt mois, le PS ne s'est pas réformé, il n'a pas davantage pesé, mais il n'est plus que la troisième force électorale du pays, quand le FN est devenu la première.



Nicolas Chapuis  
Journaliste au service Politique  
Journaliste au service politique,

lemonde.fr

LAPRESSEENREVUE.EU

### III) Pourquoi nous lançons le Front Antifasciste Femen 2016



Inna Shevchenko Devenez fan  
Activiste, leader du mouvement  
des femmes FEMEN



Image par David Kirchen

L'islam politique a rassemblé ses différentes troupes contre les valeurs d'égalité, de liberté, de vivre-ensemble, d'émancipation et de progrès, jugeant ces valeurs "occidentales" et donc par réflexe raciste et pavlovien, à détruire. Nous affirmons au contraire que ces valeurs sont universelles. Les islamistes utilisent les moyens les plus barbares et médiévaux pour terroriser les populations, réduire les femmes en esclavage,

massacrer les minorités religieuses et sexuelles, tuer les apostats... Rêvant d'un califat basé sur la Charia où régnerait en maître un système patriarcal et sanguinaire presque jamais égalé.

Face à cela, les mafias politiques d'extrême-droite, comme le Front National, tentent de profiter du climat de peur et gagnent ainsi des électeurs séduits par leur discours virils pour

lutter contre l'islamisme. Armés d'idéaux sexistes, xénophobes, racistes, homophobes, soutenant une suprématie chrétienne fantasmée, ces formations politiques sont les représentants d'un même totalitarisme, basé sur la ségrégation et la division de la société, afin de garantir la supériorité d'un groupe d'individus sur les autres.

Le risque de voir arriver au pouvoir de façon épidémique des partis fascistes et amis existe partout en Europe (mouvement Pegida en Europe, Aube Dorée en Grèce,...). Même les Etats-Unis sont concernés avec la popularité croissante d'un Donald Trump qui semble en roue libre dans sa croisade raciste anti-noirs, anti-hispaniques, anti-musulmans, complotiste et anti-femmes.

Il est évident que ces deux formes de fascisme, religieuse et politique, islamisme et extrême-droite plus traditionnelle, se renforcent l'une envers l'autre. Tant que l'une existera et se développera, sa sœur ennemie en sortira grandie.

**FEMEN** a identifié et prend pour cible ces deux extrémismes religieux et totalitaires depuis déjà plusieurs années. Réactionnaires, basés sur des textes religieux archaïques ou ayant pour modèle politique le maréchal Pétain, sources d'oppression envers les femmes, les personnes LGBT et d'autres minorités, FEMEN les a démasqué à travers de multiples actions en France depuis 2012. Aujourd'hui, ils sont nos deux plus grands ennemis, envers qui nous n'avons, au contraire d'eux, aucune haine personnelle, mais une détermination sans faille à combattre leurs idées de manière pacifique.

[huffingtonpost.fr](http://huffingtonpost.fr)

[LAPRESSEENREVUE.EU](http://LAPRESSEENREVUE.EU)

## IV) Marine Le Pen entendue comme témoin assisté dans l'enquête sur le financement du Front national

Rédaction Le HuffPost avec AFP



Marine Le Pen entendue comme témoin assisté dans l'enquête sur le financement du Front national | AFP

La présidente du Front national Marine Le Pen a été entendue mardi 5 janvier comme témoin assisté dans l'enquête sur des soupçons de fraude dans le financement des campagnes 2012 du parti d'extrême droite, a appris l'AFP de sources proches de l'enquête.

Contactée par l'AFP, Marine Le Pen n'a pas donné suite, après cette audition qui a duré toute la matinée, selon les sources proches de l'enquête. Marine Le Pen avait déjà été convoquée à deux reprises cet automne comme témoin assisté (un statut intermédiaire entre témoin simple et mis en examen), mais elle avait refusé de se présenter devant les magistrats.

### Des prestations surfacturées sur le dos de l'État?

L'instruction, dans laquelle le FN est mis en examen, a été ouverte en 2014 et porte sur les législatives et la présidentielle de 2012. Les juges financiers soupçonnent des dirigeants du parti et d'une société proche du mouvement, Riwal, d'avoir mis en place un système frauduleux d'enrichissement avec de l'argent public.

En cause pour les législatives, des kits de campagne (tracts, affiches, cartes postales) à 16.650 euros, fournis par Riwal à 525 candidats frontistes, via des prêts consentis par un microparti satellite du FN, Jeanne. Les enquêteurs soupçonnent derrière ce montage complexe des prestations gonflées et surfacturées sur le dos de l'État, qui rembourse les frais de campagne.

Autre sujet de soupçons, les intérêts d'emprunt

facturés par Jeanne aux candidats, à 6,5%, soit environ 1000 euros par kit, et remboursés partiellement par l'État. Les enquêteurs se demandent si ces prêts étaient réels, Riwal ayant avancé les frais des kits à Jeanne, ou s'ils n'ont eu pour but que d'alourdir la facture.

### Sept personnes mises en examen

Au total, plusieurs millions d'euros sont susceptibles d'avoir été détournés, ce que le FN, qui dénonce un complot politique, réfute. Le parti conteste toute surfacturation et défend l'homogénéité des kits par la volonté de cadrer le message des candidats. Le FN répond aussi que le microparti Jeanne était obligé de facturer des intérêts à ses candidats, sauf à se voir reprocher des aides illégales.

Sept personnes sont mises en examen, dont deux vice-présidents du FN, Jean-François Jalkh et le trésorier Wallerand de Saint-Just, ainsi que le patron de Riwal, Frédéric Chatillon. Jeanne et Riwal sont aussi mis en examen en tant que personnes morales. Le FN est mis en examen pour recel d'abus de biens sociaux et complicité d'escroquerie.

Les juges soupçonnent aussi Riwal d'avoir financé illégalement le FN et Jeanne, par des dons ou des aides, comme la mise à disposition gratuite de locaux ou d'employés, la prise en charge d'une facture de plus de 400.000 euros ou des facilités de paiement.

[huffingtonpost.fr](http://huffingtonpost.fr)

[LAPRESSEENREVUE.EU](http://LAPRESSEENREVUE.EU)

## V) Accès au droit : un site multimédia "low cost" débarque sur le marché

Le site d'information juridique grand public Le droit pour moi veut "casser les codes" pour rendre le droit plus accessible et opérationnel. Explications.

Par Laurence Neuer



Nos codes sont obèses et ils continuent de prendre de l'embonpoint. Le foisonnement de « conseils » et d'assertions disponibles sur la Toile ajoute à l'embarras du néophyte dépourvu de GPS juridique. « Aujourd'hui, 90 % des Français estiment qu'ils n'ont pas accès à une information fiable et ce frein les empêche de faire valoir leurs droits. » Partis de ce constat, Guillaume Kaltenbach et Vincent Letamendia lancent Le droit pour moi, une plateforme grand public (particuliers et entreprises) qui entend casser les codes du marché du droit en ligne avec une approche à 360 degrés.

### Dimension tactique et comportementale

« Nous donnons à l'internaute les clés pour se poser les bonnes questions et adopter les bonnes attitudes : comment négocier, quelle tactique privilégier, quelles peuvent être les conséquences humaines d'une décision, etc. Chaque thématique est conçue avec un expert du sujet, et chaque sujet intègre une dimension tactique et comportementale. Par exemple, le dossier « harcèlement moral » a été conçu par un avocat en droit social, un consultant RH expert de la souffrance au travail et un médecin du travail, psychiatre de formation », explique Guillaume Kaltenbach.

### « Sujets stressants »

Principale originalité du site, on y entre par l'image et le son. Des vidéos synthétiques au graphisme ludique permettent au néophyte de

comprendre en un temps record les enjeux de son problème : pourquoi choisir tel contrat de travail lors de l'embauche d'une nounou, comment fonctionne une pension alimentaire, comment aborder son départ de l'entreprise, etc.

« Chaque scénario est présenté sous la forme d'infographie pour que la personne soit le moins possible prise au dépourvu », précise Vincent Letamendia. Les neuf premières thématiques traitées ne sont d'ailleurs pas choisies au hasard. « Nous privilégions les sujets stressants qui impliquent des enjeux financiers et humains. Exemples types : mon employeur souhaite me licencier : quels sont les différents scénarios de négociation et comment préparer sa défense ? Ou bien : je veux divorcer : quelles sont les erreurs à ne pas commettre et comment dois-je anticiper cette épreuve ? La vidéo indique les premiers réflexes à adopter avant de démarrer une procédure », précise le fondateur. Cerise sur le gâteau, la vidéo délivre à chaque fois un message rassurant pour mettre l'internaute en confiance. Voilà pour la partie gratuite du service.

Pour bénéficier d'outils opérationnels, il faut souscrire à l'une des deux offres payantes. Le pack « autonomie » à 49 euros contient des fiches pratiques (pas exemple, comment trouver un huissier et que peut-on lui demander ?) et des vidéos expliquant comment bâtir une stratégie. Il propose aussi des documents prêts à l'emploi (lettre de résiliation de bail, par exemple) et des simulateurs pour calculer des indemnités. On y trouve également des actes juridiques anonymisés tels qu'une transaction de licenciement négocié, une convention de divorce ou une ordonnance de non-conciliation. « Ce genre de documents n'est jamais proposé au grand public puisque seuls les professionnels y ont accès », relève Vincent Letamendia.

### Interroger un avocat

Si l'internaute veut une réponse plus détaillée émanant d'un avocat, il peut poser une question en choisissant l'option « confort » à 79 euros. La réponse du professionnel lui sera transmise sous 72 heures (hormis les week-ends et jours fériés), promet le site. « Il ne s'agit pas d'une consultation personnalisée, mais s'il veut un examen approfondi de sa situation personnelle et entamer une procédure, libre à l'internaute de contacter un avocat, le cas échéant au travers de notre site », prévient toutefois Guillaume Kaltenbach. Le site propose ainsi une mise en relation sur mesure avec des professionnels de différents horizons :

DRH, médiateurs, conciliateurs, notaires, huissiers... Loin de se poser en concurrent des avocats, Le droit pour moi nourrit, au contraire, l'ambition de s'en faire des partenaires « dans une logique gagnant-gagnant ». Premier sur la liste, le réseau international d'avocats Gesica parie sur le succès d'une telle collaboration. « Ce site identifie les besoins des internautes en leur offrant un accompagnement interactif de qualité tout en permettant une passerelle vers les avocats qui sont les seuls experts du droit. Il semble ainsi répondre à nos exigences déontologiques », note son président, Gérard Haas. Reste à transformer l'essai et à s'imposer sur le marché du droit déjà très convoité !

Le Point

## VI) Une enquête qui bouleverse les certitudes



Stéphane Allix, journaliste, vient de publier « Le test. Une enquête inouïe : la preuve de l'après-vie ? ». © DR

**On connaît tous des cas de deuil où surgit l'impression de « présence » du défunt. Pour beaucoup, consulter un médium est un moyen de nouer un contact intelligible avec le disparu. Les exemples sont si nombreux qu'un journaliste a cherché à en savoir plus. Son livre\* bouscule de nombreuses certitudes.**

**Paris Match. Avec votre "Test", vous nous entraînez aux frontières du réel. Quelle est la genèse de cette aventure ?**

**Stéphane Allix.** La mort de mon frère, en 2001, dans un accident de voiture en Afghanistan, a

bouleversé ma famille et imposé le sujet de la mort au cœur de notre existence. Depuis, je n'ai cessé de me poser des questions et j'ai complètement réorienté mon travail de journaliste : du reportage sur la guerre, le trafic de drogue, le terrorisme, j'ai basculé vers les phénomènes inexplicables.

### **Pour entrer en contact avec votre frère ?**

Pour comprendre. Pour moi, avant sa mort, les sujets qualifiés de « surnaturels » n'étaient pas sérieux. Puis j'ai découvert des témoignages troublants, des livres, et surtout des travaux de chercheurs sur les expériences de mort imminente (EMI), notamment. En enquêtant, j'ai commencé à mesurer ce que nous prenons pour une certitude scientifique "il n'y a rien après la mort", ne repose sur aucune preuve.

"L'ensemble des phénomènes extraordinaires sont scientifiquement étudiés"

### **Qu'est-ce qu'une EMI ?**

Des milliers de gens racontent avoir vécu un état de conscience éveillé alors qu'ils étaient en état de mort cérébrale. J'ai alors interrogé des médecins : est-ce un rêve, une hallucination ? Les EMI demeurent encore inexplicables, mais j'ai découvert que l'ensemble des phénomènes extraordinaires, qui vont de la médiumnité au sixième sens en passant par les expériences aux frontières de la mort sont scientifiquement étudiés.

### **Avez-vous eu des réponses ?**

Oui. Il est admis que la conscience est produite par le cerveau, comme la bile l'est par le foie. Si le cerveau est en état de mort clinique, la conscience devrait s'arrêter. Or, c'est l'inverse qui se produit lors des EMI. Est-ce une activité résiduelle dans le cerveau ? La persistance d'un esprit, d'une âme indépendante capable de lui survivre ? Aujourd'hui, cette hypothèse est prise très au sérieux par une partie du monde médical.

"La physique quantique nous dit que la réalité n'est pas constituée de matière mais de vibrations qui échappent au temps et à l'espace"

### **Cela peut-il avoir un lien avec la physique**

### **quantique ?**

Pourquoi pas ! Que nous dit-elle ? Que la réalité, ce que l'on perçoit comme un monde de matière, n'est pas constituée de matière mais de vibrations qui échappent au temps et à l'espace. Existerait-il dans notre cerveau des zones capables de percevoir ce monde quantique et, par là même, les esprits immatériels des défunts ? Des chercheurs, comme l'Américain Stuart Hameroff, le supposent après la découverte de possibles échanges s'opérant au niveau des synapses, ces zones par lesquelles les communications s'établissent entre les neurones. Si notre cerveau peut détecter des vibrations quantiques, c'est sans doute à ce niveau que les médiums captent les défunts. Hameroff n'en est encore qu'aux hypothèses.

"Les résultats de mon test accréditent l'hypothèse que la vie se poursuit après la mort"

### **C'est à la mort de votre père que vous décidez d'écrire "Le test" ?**

Oui. Je savais qu'il aurait aimé participer à une telle expérience. J'ai caché des objets dans son cercueil. Je n'en ai parlé à personne, pas même à ma femme. Mon hypothèse était la suivante : mon père est vivant quelque part, aussi je lui demande de dire à des médiums que je vais aller interroger quels sont ces objets.

### **Quelle est votre conclusion ?**

Mon père y est parvenu. C'est stupéfiant, incroyable, extraordinaire ! Les résultats de mon test accréditent l'hypothèse que la vie se poursuit après la mort.

### **Ne serait-ce pas notre ADN qui communique avec l'ADN du médium, ou une forme de télépathie ?**

Mais c'est aussi bizarre que quand un médium vous dit qu'il communique avec les morts ! Dans mon livre, je détaille les expériences des chercheurs et les hypothèses conventionnelles – fraude, mentalisme, autosuggestions – en isolant le médium. Et ça marche ! Seul dans une pièce, coupé de tout, il obtient la même communication claire et précise avec des défunts. C'est vérifiable. Mon "Test" en apporte la confirmation en donnant la parole aux médiums qui décrivent en détail leur démarche.

## **Peuvent-ils nous conditionner si nous sommes fragiles ou crédules ?**

Les gens qui les consultent sont la plupart du temps en deuil, donc fragilisés et plus facilement influençables. Il faut être vigilant. Je donne d'ailleurs des conseils pratiques. Mais je vous parle ici d'expériences conduites en laboratoire et dans des conditions rigoureuses, comme ce que j'ai fait moi-même durant ce test.

## **Pour entrer dans cet état de conscience modifié, pensez-vous que les médiums soient différents de nous ?**

Ils ont une hyper-intuition stupéfiante ! La qualité d'un médium se juge à sa façon d'être à la fois présent avec nous tout en parvenant à faire le vide pour se connecter à ce monde invisible. La plupart des gens ne sont pas capables de discerner ce qui provient de leur intuition de ce qui constitue leur imagination.

## **"Six médiums ont décrit plusieurs défunts de ma famille, parfois en donnant leurs noms"**

## **Quels ont été les points communs entre les six médiums que vous avez consultés ?**

Ils ont tous capté plusieurs défunts de ma famille en plus de mon père. Voilà un autre point stupéfiant : les médiums ont décrit les mêmes personnes, parfois en donnant leurs noms. Croire que ces résultats sont dus à un heureux hasard est irrationnel.

## **Votre livre est-il une façon de faire le deuil à la fois de votre frère et de votre père ?**

Non. C'est une enquête journalistique, objective et rigoureuse. Certes, savoir que le défunt continue son existence ailleurs et qu'il va bien peut aider à accepter cette séparation totale.

## **Après une séance chez le médium où vous avez senti la présence de votre père, qu'avez-vous pensé ?**

Je sais qu'il va bien. Des éléments rationnels m'ont convaincu que la vie n'est pas réductible à notre existence physique. Ensuite, ce que les médiums m'ont expliqué de la mort a fait naître en moi l'intuition que la façon dont mon père a vécu son existence colore sa vie après la mort. Ce n'est pas une vision religieuse ni morale de

l'existence, c'est un fait observé par des médiums : ce que l'on réalise de notre vivant a un impact sur notre vie d'après.

## **Les médiums lâchent-ils leur ego pour se connecter ?**

Oui, car l'ego nous protège en filtrant le monde extérieur. L'inconvénient de ce filtre est qu'il nous empêche aussi de recevoir des messages utiles que seuls les médiums entendent.

## **"La folie est-elle une trop grande ouverture à un monde invisible?"**

## **Les médiums auraient-ils une faille ?**

Don, fragilité ? Une des médiums que j'ai testés a frôlé le monde de la folie et est parvenue à trouver son équilibre tout en apprenant à maîtriser ses perceptions. Mais qu'est-ce que la folie ? Cette femme est équilibrée, alors que son frère souffre de schizophrénie. Il semble victime des mêmes perceptions que sa sœur. Elle parvient à les intégrer alors que lui est submergé. La folie est-elle une trop grande ouverture à un monde invisible ? Cette piste de réflexion passionne de nombreux psychiatres. En tout cas, la médiumnité n'est pas un super-pouvoir mais un sacerdoce. Le sens de l'abnégation des médiums m'a beaucoup impressionné.

## **Est-ce que certains morts ne veulent pas partir ?**

Oui, et ils sont nombreux. Dans notre société où la spiritualité a disparu, une majorité de gens meurent sans savoir ce qu'il y a après ; il semble qu'ils soient un peu perdus une fois de l'autre côté...

## **Vous dites que nous continuons à évoluer après la mort...**

Et nos caractéristiques psychologiques sont amplifiées. Il n'y a plus le corps qui nous structure, nous bloque dans le temps et l'espace. Là-bas, nous sommes dans une liberté totale. Et si nous maîtrisons mal certaines de nos émotions de notre vivant, après la mort nous aurons encore plus de difficulté à les contrôler. Un lama tibétain m'avait dit : "Si vous voulez savoir à quoi ressemblera votre mort, regardez vos rêves." En effet, d'un point de vue psychologique, la mort ressemble à un rêve : parfois magnifique, tantôt déroutant, incontrôlable, inquiétant ou sublime, il

est le fruit de nos émotions libérées de toute contrainte. Il semble donc qu'il en soit ainsi dans l'au-delà.

### **Mais où part le défunt ?**

Au moment où la personne meurt, des proches décédés l'attendent pour l'emmener dans ce que j'appelle "le monde invisible". Même les médecins et les infirmiers qui travaillent en soins palliatifs le décrivent. C'est, par exemple, une vieille dame en parfaite santé mentale qui dit : "Vous voyez mon mari assis dans le fauteuil ? Il m'attend." Elle seule le voit. C'est comme si, à l'approche de la mort, les deux mondes se rapprochaient. Au moment du passage, il se dégage une énorme énergie ; je l'ai vécue avec mon père. Comme si l'on me prenait par les épaules et que l'on me secouait. Ce n'est pas juste l'émotion. Christophe Fauré, psychiatre spécialisé dans le deuil, avec qui je m'entretiens à la fin du livre, évoque les mêmes témoignages rapportés par ses patients. Et les proches défunts qui viennent chercher le mourant sont toujours bienveillants.

### **La terre est peuplée de beaucoup de gens malveillants, alors pourquoi, dans l'au-delà, deviendraient-ils bienveillants ?**

Ceux-là restent malveillants ! S'il n'a pas changé de comportement avant de mourir, un mari qui bat sa femme va continuer à avoir les mêmes pulsions. La mort ne nous délivre pas, comme par magie, de nos défauts, de nos blessures non soignées. Mais, à chaque seconde, les êtres vivants comme les morts peuvent s'apaiser et guérir.

### **Donc si nous rencontrons des bourreaux dans l'invisible, on peut se retrouver en danger ? C'est angoissant !**

Les médiums expliquent que nous ne sommes pas tous placés au même niveau. Sur terre, on se trouve tous sur le même plan. Mais, de l'autre côté, les gens qui sont en proie à une grande confusion intérieure sont plus ou moins ensemble. D'où l'intérêt de travailler sur soi quand on est sur terre. Le libre arbitre existe.

**"Médiums et défunts se rencontrent au milieu d'un passage, là où s'opère la communication"**

**Comment les défunts communiquent-ils avec**

### **les médiums ?**

Ils se rapprochent de notre monde. Cela demande de l'énergie aux médiums et aux défunts. Plusieurs médiums m'ont dit : "Ton père est très loin, il est obligé de se rapprocher." A l'instar d'un tunnel ou d'un passage conduisant du monde des morts vers celui des vivants et vice versa. Médiums et défunts se rencontrent au milieu, là où s'opère la communication.

### **Peut-on retenir un défunt ?**

Si vous êtes mort et que vous voyez vos proches inconsolables, vous aurez probablement envie de rester près d'eux pour essayer de leur dire que tout va bien. Mais, rassurez-vous, sous la douche, ils sont discrets ! [Il sourit.] En cas de décès brutal ou accidentel, certains défunts ne savent pas qu'ils sont morts. C'est une constante quand la mort est subite : ils ont plus de difficulté à la réaliser.

**Christelle, une des médiums que vous avez testée, côtoie des gens en fin de vie à l'hôpital car elle est aide-soignante. Elle voit l'esprit de personnes dans le coma se promener dans les couloirs.**

**Comment savoir si elle n'a pas des visions ? Qu'en pense la psychiatrie ?**

La psychiatrie explique que les hallucinations sont liées à un tableau psychologique caractéristique de déséquilibre. Or, quand Christelle et les autres médiums parlent de leurs visions, ils décrivent certes des scènes "anormales", mais leur propre vie, leurs comportements, sont ceux de personnes équilibrées qui ne sont pas en souffrance. Ces visions ne peuvent pas s'expliquer par un problème pathologique.

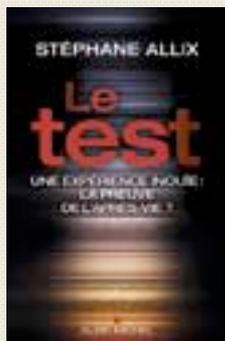
**"Les guides vous parlent à travers vos intuitions"**

**Vous affirmez que l'on a tous des guides. Comment se connecter à eux ?**

En faisant le silence en nous quinze minutes par jour, par exemple, afin de créer un espace d'accueil. Ils sont là pour nous aider, encore faut-il parvenir à les entendre dans le brouhaha mental qui agite notre cerveau. Faites ce simple exercice et vous verrez que, au bout d'une semaine, vous commencerez à discerner des intuitions. Les guides vous parlent à travers elles.

## Quels changements se sont opérés en vous depuis cette expérience ?

J'essaie d'être quelqu'un de bien parce que cela me suivra dans l'au-delà. Je travaille afin qu'une partie de mon activité de journaliste soit au service des autres.



L'idée qu'une transcendance existe m'a été donnée par le contact avec l'être qui a été mon père. Je sais que ma mort sera le couronnement de mon existence. Nous sommes tous immortels, mais nous devons passer par cette étape qu'est la mort. La vie nous impose des épreuves,

j'essaie d'apprendre d'elles. Une blessure va-t-elle me détruire ou me construire ? La mort de mon frère a été un drame absolu, mais elle m'a obligé à me poser d'autres questions et, aujourd'hui, je suis apaisé. Dans notre société, nous considérons le plaisir comme la source du bonheur, mais la vie n'est pas que du plaisir, et le bonheur naît de nos confrontations à des choses positives comme à des événements plus difficiles. C'est notre capacité à faire face qui, paradoxalement, donne du sens à notre existence. Ce qui rend la vie des êtres humains si dure, c'est l'absence de sens.

*\*Stéphane Allix est journaliste. Fondateur de l'Inrees et du magazine « Inexploré », il est l'auteur et l'animateur des « Enquêtes extraordinaires » sur M6. Il vient de publier « Le test. Une enquête inouïe : la preuve de l'après-vie ? » éd. Albin Michel.*

[parismatch.com](http://parismatch.com)

**A Suivre...**  
**La Presse en Revue**

**LAPRESSEENREVUE.EU**